

Homélie – 1^{er} dimanche de l’Avent « B » – 29 novembre 2020

Par l’abbé Jean-Pierre Charron

S’il y a bien des circonstances qui nous invitent, et même nous commandent de veiller et d’être vigilants, ce sont bien les circonstances de cette pandémie que tous et toutes nous avons à traverser. Il s’agit de veiller à la santé les uns des autres, d’être vigilants en plus d’une manière, non seulement pour enrayer la propagation du virus, mais pour soigner ou venir en aide aux malades, prévenir et mieux nous prémunir collectivement, à l’avenir, contre de telles pandémies. Le temps de l’Avent est aussi un temps de vigilance et de veille, au point de vue chrétien. Pour donner le ton à cet Avent, l’évangile nous rappelle un moment où le Christ parle à ses disciples et fait référence à un maître qui laisse sa maison à l’attention et à la vigilance de ses serviteurs dans l’attente de son retour. Ils ont la nuit et le début du jour suivant peut-être, à passer. Ils ne savent pas quand le maître reviendra. Chose certaine, le maître serait désolé, à son retour, de les retrouver endormis. Une veille commande de rester éveillé et attentif, à espérer la présence renouvelée de celui qu’on s’attend qu’il revienne.

Ils ont la nuit à passer. Dans nos vies à nous, les circonstances qui nous amènent à traverser des zones d’obscurité, des « nuits », ce sont des maladies, des deuils, des temps de doutes et d’insécurité, les temps de solitude. Pour les personnes seules dans leur appartement, les aîné(e)s seul(e)s dans leurs chambres, dans les résidences ou ailleurs, la solitude est plus douloureusement ressentie en temps de pandémie. Ils vivent comme une nuit, et en plein jour. D’ailleurs, les temps de pandémie eux-mêmes sont souvent perçus comme des nuits, à cause des incertitudes et des craintes qu’ils amènent.

Dans la nuit, le Christ de l’évangile nous prie de veiller sur la maison. Quand nous pensons « maison », nous, bien sûr, nous pensons d’abord à notre chez soi, qui pourra malgré la pandémie accueillir quelques invités durant le temps des fêtes. Mais la maison, ce peut être aussi notre terre, notre « maison commune », comme aime l’appeler le pape François, une maison dont il faut prendre soin. Pour plusieurs encore, la maison, ce sera notre communauté, qui depuis plusieurs mois, a travaillé solidaire à s’adapter à la situation causée par la pandémie. En tout cela peut se profiler

la charpente, les murs et le toit d'une autre maison, à laquelle pensait probablement Jésus dans l'évangile, la maison du Royaume des cieux. Elle a charpente d'amour et de paix, murs de solidarité et d'entraide, toiture de foi et d'espérance. Attentifs et attentives à ce qu'elle garde son allure et tout ce qu'elle contient, les serviteurs et les servantes du maître qu'est le Christ attendent son retour pour qu'il la retrouve, pour qu'il les trouve éveillés et toujours vigilants. La maison, c'est son Royaume, sur lequel il nous demande de veiller jusqu'à son retour.

Certains n'aiment pas penser au retour du Christ, parce que cela coïncidera à la fin des temps et du monde. Ce que Jésus nous dit dans l'évangile d'aujourd'hui ne veut surtout pas créer chez nous de l'angoisse, mais de la vigilance, de l'attention à Lui et à son Royaume. Il nous invite à une veille active, pas passive du tout, à vivre dans la fidélité à l'enseignement que nous avons reçu de Lui. Nous veillons alors que nous l'attendons. Et l'extraordinaire, c'est que le maître a trouvé le moyen d'être avec nous d'une autre manière, alors que nous l'attendons et veillons.

Alors que le Christ est venu, et qu'il reviendra, il est aussi toujours là, et nous veillons avec celui que nous attendons. Nos rassemblements de chrétiens et de chrétiennes, en présence les uns des autres ou présents sur ordinateur, sont un appui solide et concret à notre vigilance, notre veille chrétienne, notre espérance. Le temps de l'Avent intensifie notre relation au Christ pour y puiser la force de tenir jusqu'à son retour. Quoiqu'avec nous, nous espérons toujours sa présence, et qu'il retrouve sa maison pleine de sa tendresse, de son pardon, de sa paix et de sa joie!

